

Henri Bergson et Jacques Chevalier

Daniel Bloch

En guise d'introduction

Jacques Chevalier a été membre de l'Académie delphinale de 1920 à 1962 et son président de 1924 à 1929. Pourquoi ne mettrions pas à profit la période de confinement qui nous est imposée pour vous faire connaître ce personnage de roman ? Pour cela nous vous apporterons de façon hebdomadaire des extraits d'un ouvrage en cours de rédaction consacré à Jacques Chevalier et à Henri Bergson, ouvrage permettant non seulement de faire leur connaissance approfondie, car de *l'intérieur*, mais aussi d'apporter une contribution à l'histoire française du début du 19^{ème} siècle. Ces travaux consacrés à Jacques Chevalier et à Henri Bergson prennent la suite de ceux consacrés à Jacques Chevalier et au Doyen Gosse, à Jacques Chevalier et Emmanuel Mounier et à Jacques Chevalier et au Maréchal Pétain. Nous avons choisi Jacques Chevalier comme « pivot » de ces travaux ^{1 2 3} compte tenu de la richesse tout à fait exceptionnelle du fonds déposé à son nom aux Archives nationales. Situer Jacques Chevalier au centre de ces études n'allait pas de soi. Ainsi, même si Jacques Chevalier est l'un des principaux disciples d'Henri Bergson, il n'en demeure pas moins que, tout en demeurant doyen de la faculté des lettres de Grenoble, il a été ministre du Maréchal Pétain. Lourdemment condamné, le 11 mars 1946, par la Haute Cour de justice, il fut amnistié car n'ayant pas été convaincu de collaborationnisme⁴. Du fait de cette condamnation, ses nombreux

¹ Daniel Bloch, *Jacques Chevalier et René Gosse : deux doyens de l'Université de Grenoble sous le régime de Vichy*, Bulletin de l'Académie delphinale, février 2018, p. 48 – 60.

² Daniel Bloch, *Le doyen Chevalier et la politique éducative du maréchal Pétain*, à paraître.

³ Daniel Bloch, *Jacques Chevalier, Emmanuel Mounier et la revue Esprit*. A paraître.

⁴ Daniel Bloch. *Le procès de Jacques Chevalier en Haute Cour de justice*, La Pierre et l'Écrit, Presses universitaires de France, 28, 2017, p. 239 – 255.

ouvrages sont mis en quarantaine, et le fonds déposé à son nom aux Archives nationales demeure pour l'essentiel inexploité.

Ce fonds comporte notamment des Notes, rédigées jour après jour, de 1893 à 1960 et rassemblées dans ses *Carnets intimes*, mais aussi de nombreux dossiers spécifiques dont nous ferons usage, comme ceux consacrés à sa famille, à sa carrière, à ses principaux élèves, à ses collègues philosophes, à ses fonctions ministérielles, ou encore rassemblant les documents appuyant ses ouvrages : plus de soixante volumineux « cartons.»

Nous prendrons notamment appui, dans cette étude, sur « son » *Bergson*, paru chez Plon en 1926⁵. Il s'agit d'un ouvrage essentiel pour accéder à la philosophie d'Henri Bergson car il a été relu et soigneusement corrigé – leur correspondance en atteste – par Henri Bergson⁶ lui-même. Jacques Chevalier publiera plus tard, chez Plon, en 1959, ses *Entretiens avec Bergson*⁷, un ouvrage construit sur la base des Verbatim de leurs soixante-dix entretiens qui se sont tenus du 18 février 1906 jusqu'au 27 mars 1939. Des entretiens, à cœur ouvert, qui ont pris place au domicile de Bergson, entretiens très souvent précédés ou suivis d'un déjeuner à la table familiale des Bergson, Madame Chevalier y étant fréquemment conviée. Vous l'êtes également...

⁵ Jacques Chevalier, *Bergson*, dans la collection « Les maîtres de la pensée française », Plon, Première édition, 1926.

⁶ Jacques Chevalier, Les maîtres de la pensée française, *Bergson*, Plon, 1926.

⁷ Jacques Chevalier, *Entretiens avec Bergson*, Plon, 1959.
<https://pontocinza.files.wordpress.com/2015/11/jacques-chevalier-entretiens-avec-bergson-ocr.pdf>